

Adjoint au maire chargé des finances, "Jo" Pentagrossa a la plume facile et l'humour froid. Derrière l' élu, se révèle un homme aux multiples facettes, plus que jamais fidèle à ses convictions.

Joseph Pentagrossa

# Une Vie en haute fidélité

« *Je suis le fruit de l'improbable rencontre d'un fils de paysan corse et d'une fille de paysan landais* » résume Joseph Pentagrossa, qui a le sens de la formule. Allusion à sa naissance, le 6 juillet 1935 à Lucbardez dans les Landes. Depuis, il a eu de son épouse, Jacqueline, trois garçons, Alain, Michel et Eric, qui l'ont fait 7 fois grand-père. Si une vie pouvait s'énoncer en chiffres, la sienne a été bien remplie : 50 années de mariage, 57 années de militantisme au Parti communiste, 38,6 années dans la fonction publique territoriale à La Seyne !

**Fidélité à ses convictions, à ses proches, aux gens, à sa ville,** « Jo » Pentagrossa a d'abord à son actif une brillante carrière de fonctionnaire territorial. Débuts pittoresques : « *Je suis entré en mairie de La Seyne le 16 mars 1959 comme manœuvre liftier* », lâche-t-il en souriant. Explication : « *A l'époque, le Directeur des services techniques avait horreur d'attendre l'ascenseur, alors, j'avais la lourde responsabilité de vérifier que la porte soit ouverte et l'engin prêt à partir quand il en avait besoin* ». Un riche parcours débuté, donc, au bas de l'ascenseur social. Titularisé en 62, il sera plus tard l'un des 340 « diplômés d'Orléans » du Centre supérieur de perfectionnement des cadres des collectivités locales, et sera Directeur général adjoint des services en 1977. Sa grande spécialité : les finances. Mais il aura



« *Fidèle, mais ni aveugle, ni sourd, ni muet* »

prise de la mairie, qui sera, à son grand dam, supprimé par l'équipe d'Arthur Paecht. La fonction publique, il l'aura connue côté métier et côté luttes syndicales, avec notamment le fameux mouvement des 81, moment de lutte acharnée après la décision de l'équipe de Charles Scaglia de privatiser le service public municipal de l'eau, assainissement et ordures ménagères avec licenciements à la clé. Au bout, il y aura la victoire et la réintégration des agents, ordonnée par le Tribunal administratif de Nice. Là encore, avec ses camarades, Jo Pentagrossa n'aura rien lâché.

**Très jeune, suivant l'exemple de ses parents, il s'engage, notamment contre la colonisation.** Dans un beau livre-témoignage paru récemment sur « sa » guerre d'Algérie, il porte un regard humain mais terriblement lucide sur cette guerre coloniale grimée longtemps en « pacification ». Homme d'écriture, Jo

aussi animé la Caisse des écoles, le service foncier... Et finalement, une retraite bien méritée le 31 décembre 1995, après quelques années à donner vie au « CASC », sorte de comité d'entre-

Pentagrossa est aussi un amoureux des sciences. Il aura été journaliste, directeur de la communication de la Mutuelle des fonctionnaires, à Montreuil, de 1989 à 1992...

**Mais l'essentiel est bien entendu le service public municipal.** Côté pile, l'administration, et, désormais, côté face, la fonction d' élu. Un élu fidèle et exigeant, qui ne mâche pas ses mots : « *Dans certains projets, je vois encore trop la trace de la politique de l'ancienne équipe, estime-t-il. Cela ne m'empêche pas de me souvenir que c'est grâce à Marc (Vuillemot) que j'ai la chance de vivre cette expérience d' élu, à laquelle je ne m'attendais vraiment pas. Et de toute façon, au sein de l'équipe municipale, les communistes joueront toujours la solidarité, même lorsqu'ils ne sont pas d'accord* ».

C'est dit. Fidèle, mais ni aveugle, ni sourd, ni muet. Et constructif : « *C'est la première fois dans cette ville - et j'en sais quelque chose - qu'un budget est vraiment préparé avec tous les élus. Et la phase suivante, ce sera une meilleure concertation avec la population* ». Son credo pour les finances de la Ville : faire plus que jamais appel aux services municipaux et moins à la sous-traitance. Fidélité aux colistiers, aux femmes et aux hommes qui travaillent en mairie, au privé. C'est du Jo Pentagrossa. Dans le texte. ●

**Gilles Gaignaire**  
gilles.gaignaire@la-seyne.com